

Les ex-voto de la collégiale Saint-Paul à Hyères

Var



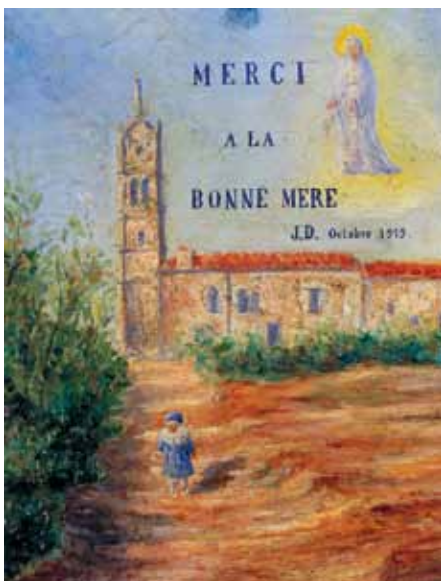
Les ex-voto de la collégiale Saint-Paul à Hyères



*Demande de guérison
d'un enfant.*
Huile sur toile, 1767.

Réalisé pour l'accomplissement d'un vœu ou à la suite d'une protection obtenue, l'ex-voto, abréviation de la formule latine « ex-voto suscepto », signifie littéralement « suivant le vœu fait ». Déposés au sanctuaire de la divinité invoquée, les ex-voto peuvent prendre l'aspect d'objets symboliques évoquant directement le miracle tels béquilles, attelles orthopédiques, chaînes de prisonniers libérés, poissons en argent ou maquettes de bateau. Absents sous ce type à la collégiale Saint-Paul où ils ont tous la forme de petits tableaux votifs de supports et de techniques variés, ils illustrent des scènes de la vie quotidienne face à une situation de danger.

Se révélant d'une grande richesse grâce à leur valeur de témoignage sur une société et son rapport au sacré, les ex-voto de la collégiale Saint-Paul constituent un des plus importants ensembles de Provence avec 432 exemplaires inventoriés, parmi lesquels près de 400 possèdent un réel intérêt historique et iconographique.



L'ancienne chapelle Notre-Dame de Consolation, thème paysager d'un ex-voto du début du XX^e siècle. Huile sur carton, 1919, par J. Dumont (signé).

La plupart proviennent de la chapelle de pèlerinage Notre-Dame de Consolation, érigée au XI^e siècle sur la colline de Costebelle, éloignée du centre de la ville. Après la destruction de ce sanctuaire en août 1944, les ex-voto ont été transférés dans le narthex de la collégiale Saint-Paul où ils sont présentés actuellement.

La majorité d'entre eux a été nettoyée et restaurée en 1950.

Cette collection toujours vivante – elle ne cesse de s'enrichir – témoigne de la longévité de la pratique votive, qui se perpétue depuis quatre siècles.

De l'Ancien Régime à nos jours

Les ex-voto réalisés sous l'Ancien Régime sont peu nombreux (38 sur 432). La fragilité de certains supports utilisés, les conditions peu favorables à une bonne conservation ainsi que les vols, les pertes et les destructions permettent d'expliquer cette faible quantité d'œuvres parvenue jusqu'à nous. D'après une étude réalisée en 1964 par Claude Nicolas*, l'ex-voto le plus ancien, aujourd'hui disparu, aurait été daté du XVI^e siècle. Seuls le siècle et l'année (15[.]9) ont pu être déchiffrés par l'auteur de l'étude, qui mentionne cette œuvre sans la décrire. Il est donc aujourd'hui impossible de préciser davantage sa datation.

*NICOLAS, Claude, *Les ex-voto peints de l'arrondissement de Toulon*. Mémoire de l'École du Louvre, 1964.

A l'heure actuelle, l'ex-voto le plus ancien est daté de 1613 ; le peintre de ce tableau semble probablement être l'auteur d'une autre œuvre non datée dont la composition est assez semblable. Les quatre autres tableaux du XVII^e siècle ont été réalisés entre 1675 et 1700. Contrairement à certains ensembles provençaux qui connaissent leur plein essor au XVII^e siècle, telles Notre-Dame de Rochefort et Notre-Dame de Lumières (dans le Vaucluse), la production hyéroise est faible durant cette période. Aucun ex-voto n'est daté du 1^{er} quart du XVIII^e siècle. C'est à partir de 1725 que l'ensemble se développe progressivement jusqu'à la fin du siècle, témoignant ainsi de l'enracinement de la dévotion en Provence.



Secours à un enfant tombé dans un puits.
Huile sur bois, 1683.

Le XIX^e siècle est le grand siècle de l'ex-voto. Ainsi à Hyères, les tableaux datés de cette période représentent 63% du corpus, pourcentage identique à la moyenne provençale. Cependant les périodes de production sont inégales au cours même du siècle. A partir de 1800, leur nombre est multiplié par deux par rapport au quart de siècle précédent.

L'apogée se situe entre 1830 et 1875. Cette rapide expansion s'explique par la démocratisation de l'ex-voto et de celle des donateurs ainsi que par l'évolution du sentiment populaire avec la reconquête catholique



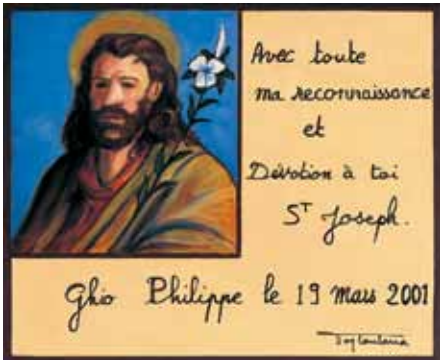
Demande de guérison de Joséphine Augias.
Huile sur carton, 1872.

des années 1830 ; c'est l'époque des apparitions, du succès de la piété mariale et du renouveau des retables des âmes du Purgatoire. C'est à partir de 1830 également que les ex-voto sont fréquemment datés, permettant ainsi de déterminer précisément leur période de réalisation. A partir de 1875, leur nombre régresse de moitié par rapport aux cinquante années précédentes. Cette fin de siècle correspond au recul de la religion catholique en France ainsi qu'à de nouvelles pratiques gratulatoires* telles que les inscriptions en lettres dorées sur fond bleu et les plaques de marbre stéréotypées. Les dernières années du XIX^e siècle témoignent de l'essoufflement de la dévotion qui se prolonge au XX^e siècle.

*Gratulatoire :
don votif réalisé à la suite d'une protection obtenue.

Reconnaissance à saint Joseph.
Huile sur toile, 2001.

Reconnaissance à Notre-Dame-de-Consolation.
Encre sur papier, 1906.



L'ensemble s'enrichit encore dans la 1^{ère} moitié du XX^e siècle, mais la production décroît pour devenir très faible à partir des années 1950. La 2^e moitié du siècle voit le triomphe des lithographies et des plaques de marbre votives réalisées en série. L'ex-voto étudié le plus récent est daté de 2001.

Des techniques variées

Les ex-voto sont généralement de taille réduite, les plus petits atteignent à peine une quinzaine de centimètres de hauteur, les plus importants peuvent dépasser 60 de centimètres de côté. La majorité mesure une trentaine sur une quarantaine de centimètres. Ils sont réalisés sur des supports variés ; les œuvres sur toile sont les plus nombreuses (42%), devançant le bois (24%), le papier (23%), le carton (11%) et les motifs brodés ou tissés (3%). La technique picturale la plus utilisée est la peinture à l'huile (75%).

Les ex-voto les plus anciens sont réalisés sur panneaux de bois, matériau peu coûteux et solide, très fréquent aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Puis leur utilisation devient moins habituelle au XIX^e siècle et le bois est remplacé petit à petit par la toile. Les peintures votives sur toile, fortement représentées à

Hyères où elles sont plus nombreuses que la moyenne en Provence, demeurent surtout fréquentes dans les sanctuaires importants, comme à Notre-Dame de la Garde à Marseille.

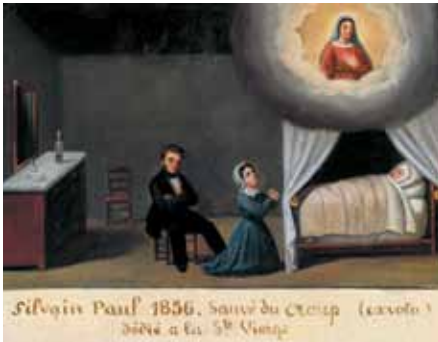
Les ex-voto sur papier, support utilisé pour seulement neuf dessins, apparaissent à la fin du XVIII^e siècle. Les lithographies sont assez fréquentes aux XIX^e et XX^e siècles, reproduisant en série des images pieuses. Les œuvres sur carton, matériau peu onéreux, sont relativement abondantes dès le milieu du XIX^e siècle, servant ainsi de transition entre bois et toile.



Vierge.
Lithographie.



Guérison de Louise Galleuil.
Huile sur toile, 1857.



Demande de guérison de Silvain Paul.
Huile sur toile, 1856.

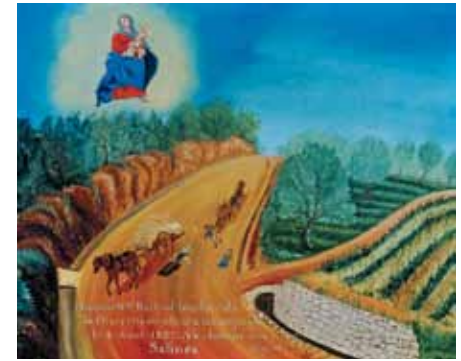
sachant que cette répartition est variable en fonction des époques. Les ex-voto étudiés sont conformes à la répartition des thèmes traités par Bernard Cousin dans son ouvrage intitulé *Le miracle et le quotidien**. À l'instar de cet auteur, nous distinguerons les accidents de la circulation des autres types d'accidents : l'ensemble hiéroyois comporte 20% d'ex-voto relatifs à la 1^{ère} catégorie et 34% illustrant d'autres genres d'accidents. Les œuvres concernant la maladie sont les plus nombreuses avec 37% du corpus et sont supérieures à la moyenne provençale (30%).

Le thème de la maladie, très prégnant au XIX^e siècle avec 24,5% de l'ensemble des

*COUSIN, Bernard, *Le miracle et le quotidien. Les ex-voto provençaux, images d'une société.* Aix-en-Provence. Université de Provence, 1983.

ex-voto traitant de ce motif, est en récession au début du XIX^e siècle avant de disparaître après 1950. Cette variation importante en l'espace de moins de deux siècles seulement peut notamment s'expliquer par les progrès de la médecine.

Comme Bernard Cousin, nous incluons aussi dans cette catégorie les ex-voto liés aux complications post-natales ayant mis en danger la mère ou le bébé ; dix-huit ex-voto montrent ce type de représentation. Quand la maladie est identifiée par une inscription gratulatoire, il s'agit souvent du croup, nom populaire de la diphtérie.



Accident de charrette de Madame Rolland.
Huile sur toile, 1853, attribué à Victor Martin.



Accident avec un fusil de chasse.
Huile sur bois, XVIII^e siècle.

Absents avant 1750, les accidents de la circulation, de la charrette à l'automobile, apparaissent à la fin du XVIII^e siècle, période marquée notamment par l'essor économique, le développement des échanges et de la circulation. Ce type d'accident est en forte progression de 1825 jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Puis au XX^e siècle, leur nombre diminue considérablement.



Notre-Dame-de-Consolation.
Huile sur carton, 1955.

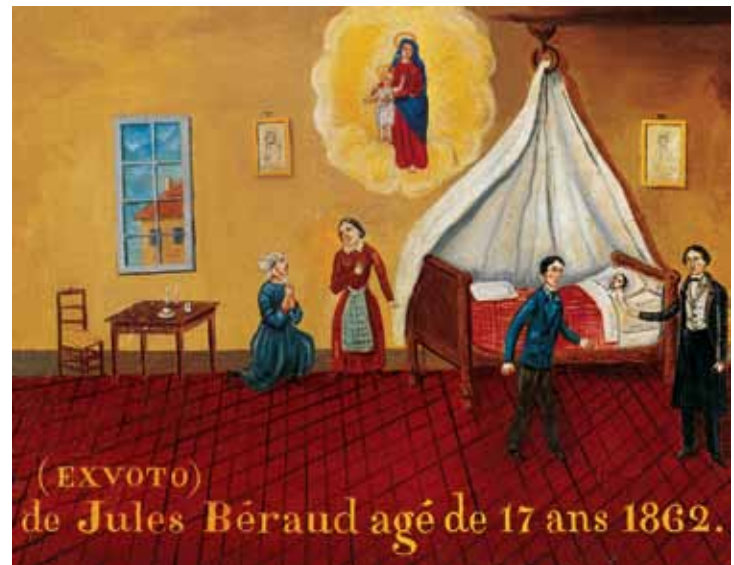
nuages ou de lumière, les bras tendus vers les orants, ou en prière. Seule ou avec l'Enfant, elle est souvent représentée de taille supérieure aux personnages terrestres. Dès le milieu du XIX^e siècle, la Vierge apparaît le plus souvent en buste et non plus en pied comme aux périodes antérieures. Sur certains tableaux, elle est couronnée ou représentée sous forme de statue sur un socle. A la fin du XIX^e siècle, la place accordée à l'intercesseur tend à se réduire, laissant une plus grande part à la scène terrestre.

Au XX^e siècle, la prédominance de l'image de Notre-Dame de Consolation, reproduction de la statue représentant la Vierge à l'Enfant placée dans le collatéral nord de la chapelle, marque l'attachement à ce particularisme local.

Chute de Toussaint Allau.
Huile sur bois, 1787.



*Demande de guérison
de Jules Béraud.*
Huile sur toile, 1862.



D'autres personnages célestes figurent sur les ex-voto (5% de l'ensemble) parmi lesquels les plus fréquents sont les évêques, associés à la Vierge ou seuls tel saint Clair invoqué pour soigner les maladies oculaires. Quelques ex-voto ne présentent pas d'intercesseur mais un halo lumineux évoquant la présence surnaturelle.

La représentation des orants

Les orants sont présents sur les ex-voto d'actions de grâce ainsi que sur ceux figurant des scènes narratives. Au cours des siècles, leur représentation et leurs attitudes évoluent en fonction des changements sociaux.

Très présents aux XVII^e et XVIII^e siècles, occupant le premier plan du tableau, les orants tiennent autant d'importance que l'intercesseur et les personnages représentés ; c'est le moyen le plus démonstratif d'évoquer l'action de grâce. Petit à petit ils se font plus discrets au profit de la représentation événementielle (maladie, accident...).

Contrairement aux siècles précédents où la plupart des personnages sont en prière, dès le XIX^e siècle, les hommes sont plutôt regroupés au chevet du malade ou de la victime, tandis que les femmes restent dans des attitudes de prière. Cette évolution peut s'expliquer par la déchristianisation plus précoce de la population masculine en Provence.



Accident de Paul Borfiga.
Huile sur carton, 1906, par
Albert Clavel (signé).



Bataille de Pertin.
Huile sur toile, 1940, par
Jean Fauchery (signé).



Dès cette période, le donateur étant dans la plupart des cas l'auteur de l'ex-voto, on assiste ainsi à une ré-interprétation personnelle de la structure de l'ex-voto traditionnel, comme en témoignent les tableaux de broderie et de tapisserie.

La plupart des peintres sont anonymes avant 1830. C'est à partir de la 2^e moitié du XIX^e siècle que les œuvres signées apparaissent : 57 ex-voto sont signés aux XIX^e et XX^e siècles, ce qui représente 15% de l'ensemble du corpus.

Accident de Jean-Baptiste Gueit.
Aquarelle, gouache sur papier, 1833, par Allègre (signé).

Demande de guérison de Jacques Roasio.
Aquarelle, gouache, encre sur papier, 1908, par Solis (signé).

Ces auteurs, qui semblent exercer leur talent de manière occasionnelle, sont des peintres amateurs, tels Hilarion Allègre, poissonnier à Solliès-Pont, qui signe deux ex-voto sur papier en 1833 ou Alexandre Vérignon, pharmacien à La Crau, auteur de quatre ex-voto entre 1848 et 1875.

Certains peintres exercent une activité professionnelle proche de la peinture, comme Victor Martin, peintre en bâtiment, qui signe un seul ex-voto mais à qui on peut attribuer, par rapprochement stylistique, dix tableaux entre 1850 et 1855.

De profession identique, Pancrace Paul Gondran, originaire de Manosque, peint une huile sur carton en 1905.

Décorateur et peintre autodidacte, Charles Giraudon réalise en 1922 et 1940 trois ex-voto sur papier.

M. Solis, encadreur à Hyères, est l'auteur de trois ex-voto, réalisés entre 1905 et 1908.

D'autres peintres, dont on ne possède aucun renseignement sur leur profession, peuvent être mentionnés pour avoir réalisé plusieurs ex-voto.

Ex-voto suscepto : suivant le vœu fait.
Les ex-voto provençaux sont probablement la manifestation la plus diversifiée et la plus touchante des pratiques de dévotion populaires.

Réalisés pour l'accomplissement d'un vœu ou à la suite d'une protection obtenue, ces petits tableaux votifs de supports et de techniques variés mettent en scène des épisodes dramatiques de la vie quotidienne : accidents de la circulation, maladies, naufrages, morsures d'animaux... dans des décors souvent très réalistes où le souci du détail apporte un témoignage irremplaçable sur la société d'autrefois.

Riche de plus de 400 pièces, l'ensemble conservé à la collégiale Saint-Paul d'Hyères offre un panorama très complet de cette production, du début du XVII^e siècle à nos jours. Collection toujours vivante, elle témoigne de la longévité de la pratique votive qui se perpétue depuis quatre siècles.

L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine historique et artistique de la France.

La collection « Itinéraires du patrimoine », conçue comme un outil de tourisme culturel, convie à la découverte des chemins du patrimoine.



ISSN : 1159-1722
ISBN : 2-914528-28-0

LieuxDits
Editions

Prix : 7,50 €



LieuxDits
Editions

Région



Provence
Alpes
Côte d'Azur

